

Lundi 3 septembre 2018
Epreuve écrite d'admissibilité
Niveau IV

Durée : 2 heures

Une consommation plus citoyenne

La crise a bien un impact sur la consommation des Français. Elle les oblige à revoir leurs modalités d'achat pour ne pas trop perdre de pouvoir d'achat. Cependant, cette évolution peut aussi avoir d'autres origines, et le développement récent de nouvelles formes de consommation peut se trouver au confluent de ces différentes attentes et contraintes.

L'essor récent de la consommation collaborative en est le meilleur exemple. Ce concept, introduit par Ray Algar en 2007, désigne au départ le regroupement de consommateurs potentiels d'un bien afin d'acheter en commun une grande quantité du produit en question, dans l'objectif d'obtenir des rabais permettant une baisse des prix payés par chacun, ou uniquement par les plus pauvres du groupe dans le cas de plate-forme collaborative à visée solidaire. Groupon est un exemple de ce type de consommation collaborative. Ici, aucune remise en cause du système globale de consommation, mais simplement la création d'un nouveau rapport de force dans la négociation à l'avantage, cette fois –ci, des consommateurs.

Il existe aussi une seconde approche, bien plus en adéquation avec les exigences de ce que l'on appelle le développement durable, qui encourage une dissociation de l'usage de la propriété. C'est dans cette logique que sont apparus quantités de sites de partage : covoiturage, échange de domicile pour les vacances, troc, vente d'occasion...

Selon Raoul Bostman, on peut regrouper toutes ces nouvelles pratiques en trois grands ensembles. Le premier consiste à transformer un produit en service, en permettant à ceux qui ne le possèdent pas de pouvoir malgré tout l'utiliser temporairement (vélos en libre-service...). Un autre a pour nature de transférer la propriété d'un bien usagé à un autre consommateur (via par exemple des sites de C to C, c'est-à-dire de vente de consommateurs de produits déjà usagés). Le troisième est centré sur le partage entre particuliers de ressources immatérielles, sans que cela donne nécessairement lieu à un échange marchand (par exemple via des systèmes d'échanges locaux).

Vers un nouveau modèle ?

Comme on peut le voir , ces nouvelles formes de consommation collaboratives permettent à la fois à des individus de pouvoir accéder à certains biens ou services même s'ils n'ont pas les moyens de le faire en passant par les circuits de distribution habituels, ce qui est un moyen de lutter contre la crise ; de sortir d'une certaine société de consommation marchande en mettant en avant l'impératif de réduction de notre utilisation de ressources naturelles, et en favorisant de nouvelles modalités de solidarités.

Évidemment, de telles formes de consommation restent encore marginales, même si en croissance forte. Elles montrent en tout cas qu'il est possible de penser un nouveau modèle de développement qui prenne en compte non seulement nos besoins de consommation qui sont réels, mais aussi de nouveaux enjeux sans lesquels , tout le monde le sait bien, le monde courrait à sa perte.

*Renaud CHARTOIRE,
Sciences humaines Octobre 2013 N°252*

Travail à faire

Vous devez traiter les 2 questions suivantes :

- 1. Résumez le texte en dégagant les idées principales.**
- 2. En vous appuyant sur votre expérience ou vos observations, comment pensez-vous contribuer à une consommation plus citoyenne ?**

Épreuve notée sur 20 :

Perception des idées essentielles = 4 points

Construction d'un raisonnement, organisation des idées = 5 points

Richesse des idées, implication personnelle = 6 points

Expression écrite (style, orthographe, présentation générale et soin) = 5 points